

Les classes nominales en manjaku

Guillaume SEGERER¹

1. Introduction

Ce travail est surtout basé sur des données de seconde main. Il s'agit d'un essai de synthèse des informations disponibles dans la littérature. Celle-ci est limitée et souvent difficile d'accès. On en trouvera les détails dans la bibliographie qui figure à la fin de ce présent article.

L'ensemble culturel et linguistique Manjaku a pour berceau la partie nord-ouest de la Guinée-Bissau, où alternent les mangroves, les palmeraies et les rizières. Bordé par l'océan atlantique à l'ouest, il voisine avec les ensembles Joola, Bayot et Nyun au nord, Balante à l'est et Bijogo au sud. Aujourd'hui, une partie importante de la communauté Manjaku vit également au Sénégal (surtout en Casamance) et en Europe.

Ce qu'on appelle généralement la langue manjaku est en fait un ensemble dialectal qui comprend les langues parlées dans la zone culturelle Manjaku, à l'exception du *mankanya* et du *pepel*. Cette partition est contestée par Doneux (1975:1-2), qui considère le *pepel* comme un dialecte manjaku de plein droit. Bien que l'on ne dispose pas d'informations détaillées sur chacune des variétés dialectales², il semble, d'après tous les auteurs consultés, que c'est le dialecte *bok* qui sert de véhiculaire, un peu comme le dialecte *fogny* au sein de l'ensemble Joola. Le dialecte *bok*, central, fait l'objet de deux des principales descriptions disponibles, celle de Karlik (1972) et celle de Doneux (1993), alors que Buis (1990) décrit le dialecte *ɕaam* parlé dans la zone de Bassarel. J'ai personnellement recueilli un lexique d'environ 1000 mots du dialecte *lund* auprès d'un locuteur vivant en France³. Ces trois variétés (*bok*, *ɕaam* et *lund*) sont très proches et servent de base à la présente description.

¹ LLACAN (Langage, langues et cultures d'Afrique noire : CNRS (UMR 8135) & INALCO (COMUE Sorbonne Paris Cité)).

² Karlik (1972:8) donne une liste de 13 dialectes (sans le *pepel*) alors que Doneux n'en cite que 8 (avec le *pepel*). L'ensemble du domaine compte 29 chefferies ou royaumes (Karlik 1972:8). Voir ci-dessous la structure interne du groupe manjaku (cf. annexe 1) et la liste des dialectes (cf. annexe 2).

³ Ce lexique présente une grosse lacune : j'ai pris conscience très tardivement de l'opposition *a* / *ʌ*, et alors il n'a plus été possible de reprendre le lexique entièrement.

2. Quelques points de phonologie

2.1. Consonnes

19 consonnes : **p t ʧ c k b d/r j g f s l (h) m n ɲ w y**

La consonne **ʧ** est, au moins dans le parler ulund, une affriquée rétroflexe dont le son évoque la séquence **tr** de l'anglais dans **tree** par exemple. Les sources portugaises la notent parfois **tx**, Karlik (1972:31) la transcrit **tr** dans le cadre de la description phonétique ('voiceless postalveolar affricate') mais la note **x** dans le reste de l'ouvrage ; Buis (1990) suit Doneux (1967, 69) en utilisant la graphie **ts**. La prononciation varie localement (Buis 1990:12).

h est postulé par Doneux pour rendre compte de certaines oppositions mais n'est pleinement réalisé que dans quelques dialectes.

d est souvent réalisé **r** entre deux voyelles.

Toutes les occlusives peuvent être précédées d'un élément nasal homorganique : **mp nt nʧ nc nk mb nd nj ng**.

2.2. Voyelles

9 voyelles : **i ɪ e ə a ʌ o ɔ u**, avec opposition de longueur pour **i a u** et diphtongues **iə iʌ uə uʌ** (que l'on peut mettre en correspondance avec **u ee uu oo** respectivement dans certains des dialectes). Seules les voyelles centrales **ə** et **ʌ** ne sont jamais ni longues ni diphtonguées.

Les oppositions entre **i** et **ɪ** d'une part, **u** et **ɔ** d'autre part sont présentées comme des oppositions de tension/laxité, mais aucune autre paire de voyelle ne semble concernée par cette opposition.

Il y a de nombreux cas d'assimilation vocalique, notamment à la jonction entre préfixe et radical (en particulier avec les radicaux à initiale vocalique), mais rien qui suggère de recourir à la notion d'harmonie vocalique.

Les notations des auteurs varient sensiblement :

[Bu90]	i	î/ê	e	ë	a	ä	o	û/ô	u
[Do93]	ᵢ	i	e	ë	a	ä	o	u	ᵤ
[Ka72]	i	e	ɛ	ə	a	ʌ	ɔ	o	u
notation retenue	i	ɪ	e	ə	a	ʌ	o	ɔ	u

2.3. Tons

Les travaux récents (Doneux 1993, Wilson 2007) mentionnent l'existence de deux tons H et B, mais il convient de faire deux remarques importantes :

- A part dans les paragraphes qui leurs sont consacrés, les tons ne sont jamais notés.

- Les tons ne semblent pas être impliqués dans des oppositions lexicales, en tous cas au niveau des racines. Ils jouent un rôle important au sein du système verbal, mais aussi **dans le système des classes** (cf. ci-dessous).

Dans ce qui suit, les tons sont notés exactement comme dans les sources dont les exemples sont issus.

Les exemples dans les sources utilisées n'étant pas glosés, mes gloses sont à prendre avec précaution. J'y ai utilisé les abréviations suivantes : ACC : accompli ; ADJ : suffixe adjectivant ; CONN : connectif ; DEM : démonstratif ; HORT : hortatif ; INAC : inaccompli ; INCL : inclusif ; PR : pronom ; PSF : passif ; SUB : subordonnant ; SUJ : sujet.

3. Inventaire des classes

Comme les autres langues du groupe Bak dont il fait partie, le manjaku marque les classes par des préfixes. Les classes sont définies par leur schème d'accord. L'accord concerne les démonstratifs, les adjectifs, les numéraux, les pronoms, les interrogatifs. L'accord sur le verbe n'est manifeste que dans certains contextes. Aucun des auteurs consultés ne fournit un inventaire synthétique et précis des cas d'accord verbal (voir ci-dessous p. 199).

Les différents auteurs s'accordent sur l'existence des 13 classes suivantes, ici représentées par les préfixes nominaux correspondants (les exemples sont tirés de [Do93] et [Do75a]) :

na ~ à ~ Ø	na-sɪən 'chef', à-nin 'mère', nan 'personne'
ba ~ bà	ba-sɪən 'chefs', bà-mpəlu 'jeunes filles'
ɔ ~ ò	ɔ-ŋil 'hyène', ò-tɕi 'rizière'
ngə	ngə-ŋil 'hyènes'
bə ~ bà	b-eeən 'tête', bà-tɕi 'ciel'
m ~ mà(n)	m-taw 'lait', mà-nebɔr 'coït'
ka ~ kà	ka-baɕ 'oreille', kà-cimp 'circoncision'
ɪ	y-eeən 'têtes'
pə ~ pà	pə-rɔmaj 'dent', pà-tɔmb 'défécation'
kə	kə-kəs 'yeux'
ndə	ndə-konj 'petit doigt'
tə	tə-ko 'endroit ici'
də	də-ko 'endroit là'

A ces classes s'ajoute, uniquement chez [Do93], une classe notée **l-**, qui ne participe à la formation d'aucun nom, et qui ne fait l'objet d'aucun commentaire.

Les préfixes de classes des noms sont généralement à ton haut ([Bu90], [Do93]). Certaines classes admettent des variantes à ton bas (pour la classe

o), ou en à pour les classes **na**, **ba**, **bə**, **pə**, **ka** et **mə** qui deviennent respectivement **à**, **bà**, **bà**, **pà**, **kà** et **mà(n)**. Les schèmes d'accords ne sont pas affectés.

Exemples ([Do93]) :

ò-ti 'rizière'	cp. ó-ti 'sol'
bà-me tu 'intérieur'	cp. Ø-me t (cl. də) 'chez soi'
pà-tamb 'défécation'	< tamb 'déféquer'
kà-tu an 'urine'	< tu an 'uriner'
màn-te-əlar 'entente'	< te-əlar 'entendre' + RÉCIPROQUE

La notation des tons dans les sources examinées est extrêmement incomplète. Doneux ([Do93]) note les tons bas sur les préfixes 'dérivés' mais ne note aucun ton sur les thèmes et ne note pas non plus les tons hauts sur les préfixes de base. Buis ([Bu90]) mentionne les tons mais ne les note que très exceptionnellement. Karlik ([Ka72]) ne mentionne pas de tons. L'analyse qui suit doit donc être considéré avec prudence.

Il semble qu'aucun des noms munis d'une classe à ton bas ne soit pluralisable. Ainsi, on ne peut pas savoir si l'élément *-à se maintiendrait au pluriel, ce qui fournirait un bon argument pour en faire un morphème à part entière. Dans un contexte précis toutefois, on trouve un pluriel à classificateur à ton bas. Ce fait n'est signalé que par [Do93:7]. Il ne s'agit pas d'un transfert au pluriel de l'élément *-à puisque celui-ci est absent au singulier. Sont concernés les noms désignant des groupes ethniques : **na-jakin** / **bà-jakin** 'Wolof', **na-nkaap** / **bà-nkaap** 'Mankanya', ainsi que le nom **na-mpəlu** / **bà-mpəlu** 'jeune fille'.

Ce cas mis à part, l'absence de pluriels permet de supposer que, justement, l'ajout d'un morphème *-à permet d'obtenir des mots dont le sens ne se prête pas à la pluralisation. La valeur de *-à pourrait ainsi être approchée. Les exemples cités ci-dessus ont en commun une idée de résultatif, mais ceci est encore spéculatif et il faudrait davantage d'exemples. Les lexiques disponibles ne notant généralement pas les tons, il est souvent impossible de savoir si des mots sans pluriel à préfixes **ba-** et **ka-** sont dans les classes **ba** et **ka** ou dans les classes dérivées **bà** (< **bə-à**) et **kà** (< **kə-à**) respectivement⁴. L'hypothèse d'un élément *-à muni d'une valeur précise limitée au singulier permet d'expliquer pourquoi les classes **ɪ** et **(n)gə**, seules classes uniquement dédiées à l'expression du pluriel, en sont toujours dépourvues. La classe **na** des humains singuliers ne connaît apparemment pas non plus de dérivé en*-à mais si sa sous-classe **à-** regroupant les termes de parenté est bien à ton bas

⁴ Une relecture attentive de Doneux (1975:100-106) permet de se convaincre que ce qu'il appelle *augment* pour le proto-atlantique est très différent de ce post-préfixe. L'augment de Doneux est finalement très semblable à l'augment bantou, apparaissant *avant* le préfixe de classe au niveau proto-atlantique.

([Do93:7]), elle pourrait être vue comme la variante en *-à de la sous-classe Ø⁵. Enfin, si l'hypothèse *-à est correcte, il faudra considérer avec attention les faits similaires du joola, et dans une moindre mesure ceux du bijogo, dans l'objectif d'une reconstruction du proto-bak.

4. Les marques d'accord

D'une manière générale, les marques d'accord sont très semblables aux préfixes nominaux, moyennant quelques adaptations morphophonologiques : lorsque les éléments accordés sont à initiale vocalique, seules les consonnes initiales des préfixes sont conservées, et les classes **ɔ** et **ɪ** deviennent respectivement **w-** et **y-**. Par ailleurs, l'accord de la classe de pluriel des humains prend la forme **b-k** dans quelques paradigmes qu'on pourrait appeler 'non-lexicaux' : pronoms, interrogatifs, connectif, démonstratifs, mais demeure **b(a)-** pour les paradigmes 'lexicaux' : adjectifs, verbes, numéraux.

4.1. Pronoms

Les pronoms proprement dits (appelés par [Do93] *substitutifs*) sont formés par adjonction de l'élément **-ɔl** au préfixe nominal. Les voyelles du PN s'élident. On obtient donc le paradigme suivant :

CLASSE	PR
na ~ à ~ Ø	(n)ɔl
ba ~ bà	bokɔl
ɔ ~ ò	°ɔɔl > wəl
ngə⁶	ngɔl
bə ~ bà	bɔl
m ~ mà(n)	mɔl
ka ~ kà	kɔl
ɪ	yɔl
pə ~ pà	pɔl
kə	kɔl
ndə	ndɔl
ʈə	ʈɔl
də	dɔl

Ces pronoms peuvent se substituer au nom dans toutes les fonctions autres que la fonction sujet (exemples de [Do93:15-16]) :

⁵ Rappelons qu'il n'est pas rare de trouver une sous-classe Ø pour les termes de parenté dans les langues à classe du phylum Niger-Congo.

⁶ Toujours **ngə** chez [Do93], souvent **gə** chez [Bu90] (mais accords le plus souvent en **ng-**).

1. **bu-fiŋ wəl**
ba.SUJ-tuer u.PR
'ils l'ont tué.' (le porc, **o-nkambe**)
2. **ka-coŋ kəl**
ka.toit ka.PR
'son toit' (de la maison, **ka-to**)

Quelques circonstants locatifs ou temporels sont formellement identiques à des pronoms ([Bu90:35]) : **ʒəl** 'là-bas' et 'toujours', **dəl** 'là (mal connu)'.

4.2. Démonstratifs

Tous les parlers connaissent plusieurs séries de démonstratifs. Les diverses formes sont réunies dans le tableau 1 :

Tableau 1.

CLASSE	Dem1	Dem2	Dem3	Dem4
na ~ à ~ Ø	ni	na	non	nan
ba ~ bà	biki	baka	bokon	bakan
o ~ ò	wi	wa	won	wan
ngə	ngi	nga	ngon	ngan
bə ~ bà	bi	ba	bon	ban
m ~ mà(n)	mi	ma	møn	man
ka ~ kà	ki	ka	køn	kan
ɪ	yi	ya	yøn	yan
pə ~ pà	pi	pa	pon	pan
kə	ki	ka	køn	kan
ndə	ndi	nda	ndon	ndan
ʃə	ʃi	ʃa	ʃøn	ʃan
də			døn	

Les différentes sources ne s'accordent pas sur le nombre des séries et la valeur à leur attribuer (tableau 2) :

Tableau 2.

	[Do67:267]	[Bu90:24]	[Do93:13]	[Ka72]
<i>Dem1</i>	proche	rapproché	proche	'this'
<i>Dem2</i>	indéterminé	éloigné		
<i>Dem3</i>	éloigné	emphatique	éloigné	'that'
<i>Dem4</i>		emphatique	référent. /anaphor.	'that out of sight'

Seule la valeur du thème démonstratif **-i** fait consensus. Certains démonstratifs ont une valeur propre en plus de leur statut de marque

dépendante du nom. Il s’agit de **bu** ‘lorsque’, **tu** ‘ici’ et **don** ‘là’ pour [Do93] et **bu** ‘ici’, **tu** ‘ici’, **ton** ‘là (pas loin)’ et **don** ‘là (bien connu)’ pour [Bu90].

4.3. Génitif

Les constructions génitinales se font directement lorsque l’un au moins des éléments impliqués est nominal :

- 3. **ka-to na-siən**
ka-maison na-chef
‘la maison du chef’ [Bu90:55]
- 4. **ka-to ol**
ka-maison na.PR
‘sa maison’
- 5. **k-i na-siən**
ka-DEM1 na-chef
‘celle du chef’

En revanche, lorsque les deux éléments sont pronominaux apparaît un morphème **-iic-** qui s’accorde en classe avec le référent du complété :

- 6. **k-iic ol**
ka-CONN na.PR
‘la sienne’ [Do93]

4.4. Interrogatifs

Tableau 3.

CLASSE	‘quel ?, lequel ?’		‘quelle sorte de ?’	
	[Bu90]		[Do93]	
na ~ a ~ Ø	nafo	no	noo	ne
ba		buko	boo	beke
u ~ u	ufo	wu	woo	we (= ‘quoi ?’)
ngə	gəfo	ngom ~ ngolom	ngoo	nge
bə ~ bà	bəfo	bom		
m ~ mǎ(n)		kom		
ka ~ kǎ		yom		
ɪ		pom		
pə ~ pǎ				
kə				
ndə				
tə				
də				

‘quel ?, lequel ?’ est rendu dans [Do93:13] par la série **noom**, **boom**, **woom**, **ngoom**, etc. L’auteur y voit un thème **-Vm**.

‘quelle sorte de ?’ est fait sur le thème **-e**, mais l’accord de la classe **ba** est cette fois de la forme **bV_k-** : **ne**, **beke**, **we**, **nge**, etc.

Pour ‘quel ?’, [Bu90:26] pose deux « formes usuelles » **-om** et **-fom**. Il ne cite pas la série en **-e**. Le tableau 3 résume les formes citées.

Enfin, ‘qui ?’ est **yen** au singulier, **biyen** ~ **bikiyen** au pluriel.

4.5. Adjectifs

Tous les adjectifs s’accordent en classe. [Do93:11] identifie 8 adjectifs primaires (non-dérivés) :

- tiəs ‘petit’	- uy_lk ‘grand’
- ɔ_lk ‘premier’	- walu ‘nouveau’
- may ‘gauche’	- rur ‘droit’
- kas ‘mâle’	- kaaʃ ‘femelle’

Les autres adjectifs sont formés sur des racines verbales, à l’aide du suffixe **-_l** ~ **-al**⁷ : **-faac-_l** ‘blanc’, **-jun-_l** ‘noir’, **-linc-_l** ‘solide’, etc.

L’accord se fait en répétant le préfixe nominal :

CLASSE	P _{adj}
na ~ à ~ Ø	na-
ba ~ bà	ba-
ɔ ~ ò	ɔ-
ngə	ngə-
bə ~ bà	bə-
m ~ mà(n)	m-
ka ~ kà	ka-
ɪ	ɪ-
pə ~ pà	pə-
kə	kə-
ndə	ndə-
tə	tə-
də	də-

Les noms de classe **na** ~ **a** ~ **Ø** font leur accord en **na-**. Le pluriel irrégulier **ɔ-paʃ** ‘enfants’ peut s’accorder en **ɔ-** (accord grammatical) ou en **ba-** (accord sémantique, **ba** étant la classe de pluriel des humains).

⁷ **-_l** chez [Do93], **-al** chez [Bu90] ou [Ka72]. Les exemples sont reproduits tels que dans les sources originales.

Exemples :

7. **pə-romaj** **pə-tiəs**
 pə-dent pə-petit
 ‘une petite dent’ [Bu90]
8. **o-pɔt** **o-tiəs ~ ba-tiəs**
 u-enfant u-petit ~ ba-petit
 ‘des petits enfants’ [Bu90]
9. **o-kac** **o-ɟɔnk-al** **fuu**
 u-oiseau u-être rouge-ADJ très (rouge)
 ‘un oiseau très rouge’ [Bu90]

4.6. Numéraux

Tous les numéraux ont un préfixe propre pour la numération absolue (lorsque rien n’est compté), mais seuls les numéraux de 1 à 4 lui substituent un préfixe d’accord :

(pə)-lole ‘un’	-lon ‘autre, un certain’
(kə)-təb ‘deux’	
(kə)-want ‘trois’	
(kə)-bakər ‘quatre’	
kà-ɟɔn ‘cinq’	
paaj ‘six’	paaj ni -lon ‘sept’ (six-et-autre)
kə-wɔs ‘huit’	kə-wɔs ni -lon ‘neuf’ (huit-et-autre)
o-ntaja / ngə-ntaja ‘dix, dizaine’	

Le préfixe d’accord est toujours à ton bas, ainsi que le préfixe propre au moins dans le cas de cinq⁸. Ainsi, on peut opposer **ka-ɟɔn** ‘main’ et **kà-ɟɔn** ‘cinq’.

Le thème **-lon** a le sens de ‘un certain’ lorsqu’il précède le nom et le sens de ‘autre’ lorsqu’il suit le nom :

10. **ka-lon** **ka-to**
 ka-certain ka-maison
 ‘une [certaine] maison’

⁸ Seul [Do93:11] signale la particularité tonale des préfixes d’accord des numéraux. Il ne donne pas assez d’exemples ni de détails pour que l’on sache si les préfixes ‘propres’ des numéraux de 1 à 4, soit **pə-** et **kə-**, sont aussi à ton bas, puisque ce ne sont pas des préfixes d’accord. La même lacune vaut pour 6, 8 et 10, dont les préfixes ne sont pas notés à ton bas dans l’original.

11. **na-paʔ na-lon**
 na-enfant na-autre
 ‘un autre enfant’ [Bu90:25]

L’inventaire complet des préfixes d’accords est le suivant :

CLASSE	Pnum
na ~ à ~ Ø	nà-
ba ~ bà	bà-
ɔ ~ ò	ò-
ngə	ngə-
bə ~ bà	bə-
m ~ mà(n)	m-
ka ~ kà	kà-
ɪ	ì-
pə ~ pà	pə-
kə	kə-
ndə	ndə-
tə	tə-
də	də-

Exemples :

12. **ɔ-bos ò-lole**
 u-chien u-un
 ‘un chien’
13. **ngə-bos ngə-təb**
 ngə-chien ngə-deux
 ‘deux chiens’
14. **ngə-bos paaj ni ò-lon**
 ngə-chien six et u-autre
 ‘sept chiens’
15. **ngə-bos ò-ntaja**
 ngə-chien u-dizaine
 ‘dix chiens’

Dans l’exemple 14 au-dessus, il n’y a pas d’accord sur **paaj** ‘six’ et l’accord sur **-lon** ‘autre’ est celui du singulier correspondant au nom pluriel **ngə-bos** ‘chiens’, soit **ò-**. Ces règles d’accord peuvent conduire à une ambiguïté lorsque le nom dénombré est en classe **ɔ**, qui est aussi la classe du numéral nominal **ɔ-ntaja** ‘dizaine’. L’accord sur **-lon** peut alors renvoyer au nom dénombré ou au nom **ɔ-ntaja** (cf. [Ka72:186]) :

16. **ngə-bos ngə-ntaja paaj ni ò-lon**
 ngə-chien u-dizaine six et u-autre
 ‘soixante-dix chiens’ ~ ‘soixante-et-un chiens’

Enfin, [Ka72:62] signale une construction à accord elliptique (c'est-à-dire d'où le nom déclenchant l'accord est absent), avec une valeur distributive particulière :

17. **paan** **i-waŋ**
 Ø-personne i-trois
 'three for each person'

Les numéraux ordinaux sont des adjectifs. A part **-cɔk** 'premier' vu ci-dessus, ils sont formés sur les thèmes des cardinaux auxquels s'ajoute le formatif **-əŋɬa** (avec une exception pour 'quatrième'). Ils prennent les marques d'accord des adjectifs (voir ci-dessus p. 195). :

- | | |
|--------------------------------|--------------------------------|
| - təb-əŋɬa 'deuxième' | - waaj-əŋɬa 'troisième' |
| - baak-ənda 'quatrième' | - ɲan-əŋɬa 'cinquième' |
| - wɔs-əŋɬa 'huitième' | |

4.7. L'accord du verbe

Pour [Do93:4], l'accord verbal se fait "uniquement à la classe 2 [**ba**], si pas de nominal sujet". Il est surprenant de parler d'accord en l'absence de nominal sujet, et aucun exemple ne vient éclaircir ce point. Si l'on se réfère aux autres descriptions ([Ka72] et [Bu90]), pas beaucoup plus précises sur ce sujet, on peut proposer les règles suivantes :

Avec un nominal sujet, le préfixe verbal est **a-** (à l'accompli) pour toutes les classes et quel que soit le nombre, sauf la classe **ba**, pour laquelle le préfixe est **bu-** ~ **bo-**.

18. **ka-to** **ki** **kor-k-ul** **a-tər-a**
 ka-maison ka-DEM1 seul-ka-PR a-brûler-PSF
 'Cette maison seule a brûlé.' [Bu90:31]
19. **b-ko** **a-yer**
 b-tree a-fall
 'the tree fell' [Ka72:120]

D'autres pluriels que **ba** semblent pouvoir déclencher l'accord en **bu-** ~ **bo-** :

20. **gē-ndiman** **ba-babu** **bo-fats** **ni** **ng-ic-inja**
 (n)gə-coutume ba-Blanc bo-être différent avec (n)gə-CONN-1PL.INCL
 'Les coutumes des Blancs sont différentes des nôtres.' [Bu90:55]

Avec les formes verbales dépendantes (subordonnées et relatives) et les formes liées (utilisées comme formes non-premières dans une séquence verbale, ou après un circonstant topicalisé) une marque composée de

l'accord en classe et d'une marque aspectuelle se place entre le sujet et le verbe. Seul [Bu90] fournit une partie des paradigmes :

CLASSE	ACC	INAC1	INAC2	ACC-lié	INAC-lié
na ~ à ~ Ø	na	nu	ni	ana	anu
ba ~ bà	ba	buka	buke	aba	abu
σ ~ ò	u		wi	au	au
ngə	nga	nguka		aga	agu
bə ~ bà	ba	bu		aba	abu
m ~ mà(n)	ma			ama	amu
ka ~ kà		ku		aka	
ɿ	?	yuka		e (°ay)	?
pə ~ pà	pa	pu		apa	
kə					
ndə					
tə					
də		du			

Exemples :

21. **a-naʦa,** [...] **ana-cap,** **ana-nəj** **u-caak,**
 SUJ-se lever [...] na.AL-marcher na.AL-entrer u-village
ana-len **ba-pan**
 na.AL-saluer ba-personne
 'Il s'est levé, [...] il a marché, il est entré au village, il a salué les gens.' [Bu90:61]
22. **gə-pi** **gu** **pən**
 ngə-chèvre ngə-INAC.SUB? sortir
 'Que les chèvres sortent !' [Bu90:45]

L'exemple 22 présente une contradiction avec le paradigme donné quelques pages plus tôt ([Bu90:40]), selon lequel on attendrait l'accord en **nguka**.

A l'hortatif (impératif positif pour [Bu90]) l'élément accordé entre le sujet et le verbe est présenté comme le démonstratif 2, formellement identique à la série des accords du verbe subordonné à l'accompli (mais l'exemple est ici plutôt à l'inaccompli) :

23. **gə-pi** **ng-a** **nej-an** **ka-to**
 ngə-chèvre ngə-DEM2 rentrer-HORT ka-maison
 'Que les chèvres rentrent à la maison !' [Bu90:45]

La série complète est la suivante :

CLASSE	PV
na ~ à ~ Ø	na-
ba ~ bā	ba-
o ~ ò	o-
ngə	nga-
bə ~ bā	ba-
m ~ mǎ(n)	ma-
ka ~ kǎ	ka-
ɪ	ɪ-
pə ~ pǎ	pa-
kə	ka-
ndə	nda-
tə	tǎ-
də	da-

Ces préfixes, augmentés d'un **-N-**, servent aussi à former le relatif accompli. Dans ce cas le syntagme est terminé par un démonstratif proche :

24. **ba-pan** **ba-n-tǎp** **biki**
 ba-personne ba-N-partir ba.DEM1
 'Les gens qui sont partis.' [Do67:269]

5. Appariements

5.1. Appariements réguliers

Tableau 4.

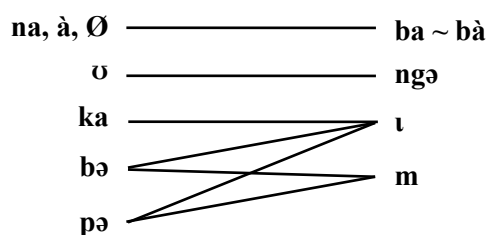
Sg	Pl	[Do75a]	[Se00]
na, à, Ø	ba	60	46
o	ngə	176	100
ka	ɪ	91	67
bə	ɪ	23	15
pə	ɪ	57	29
bə	m	17	17
pə	m	7	13

Le nombre et la nature des appariements singulier/pluriel varient selon les auteurs. L'ensemble des appariements relevés compte 27 paires de classes, mais seules 7 paires contiennent au moins 5 noms dans chacune des sources. Il s'agit donc des appariements les plus réguliers, qui sont présentés dans le

tableau 4 avec le nombre de noms concernés pour deux des trois sources consultées⁹.

Ces appariements réguliers sont résumés dans le schéma 1 :

Schéma 1.



5.2. Exemples et contenu sémantiques

i. na ~ à ~ Ø / ba ~ bə

Cet appariement rassemble exclusivement des êtres humains :

na-ɬak / ba-ɬak ‘forgeron’
na-ɬon / ba-ɬon ‘étranger’

na-sun / ba-sun ‘chef, roi’
na-laac / ba-laac ‘Balante’

Comme on l’a vu plus haut, cet appariement peut, par l’utilisation des variantes des préfixes de singulier et de pluriel, isoler des catégories de noms d’humains. La variante Ø du préfixe du singulier ne concerne que le nom **jan / banjan** ‘personne’. La variante à du préfixe du singulier isole les noms de parenté ainsi que le nom **à-jug / ba-jug** ‘propriétaire, maître’. La variante bə du pluriel n’est utilisée qu’avec les noms de groupes ethniques : **bə-jakin** ‘des Wolof’ (mais le singulier reste **na, à ton** haut).

ii. ɔ / ngə

Cet appariement est le plus fréquent. Il contient un ensemble homogène sémantiquement : les animaux (**tous** les animaux, ce qui n’est pas banal, cf. [Do67:264], [Bu90:20], [Do93:7]). Les autres noms concernés sont de toutes sortes :

ɔ-gok / ngə-gok ‘poule’
ɔ-pesaj / ngə-pesaj ‘étoile’
ɔ-ndəmp / ngə-ndəmp ‘bras’

ɔ-tup / ngə-tup ‘mensonge’
ɔ-ntunda / ngə-ntunda ‘colline’
ɔ-lemp / ngə-lemp ‘travail’...

⁹ Le lexique proposé dans [Bu90] ne cite pas toujours les pluriels des noms, ce qui le rend difficilement comparable.

Remarques supplémentaires sur la classe **o** :

- Les noms des langues et des pays sont en classe **o**, apparemment sans pluriel : **u-babu** ‘la France’, **u-jakin** ‘le wolof’.
- La classe **o** accueille des emprunts (**u-libər** ‘livre’, **o-ntabəl** ‘table’).
- Elle peut être utilisée lorsqu’aucun référent précis n’est disponible, ou envisagé : **we** ‘quoi ?’ (= **o-e**), **o-ment wi** ‘ceci’, **o-ment wa** ‘celà’, ce qui inclut les constructions impersonnelles :

25. **au-ja**¹⁰ **u-ci** **bə-faa**
 u.AClié-lorsque u-être bə-matin
 ‘Quand ce fut le matin.’ [Bu90:51]

- La classe **o** forme des noms verbaux utilisés comme circonstants :

26. **u-ran** **ul**, **a-teba**
 u.boire na.PR 3sg.SUJ-avoir assez bu
 ‘Quand il eut bu, il n’eut plus soif.’ [Bu90:66] (littéralement : ‘Son fait de boire, il n’a plus soif’)

- Le passif peut être accompagné de la mention d’un agent, précédé de la préposition **di** ou **pa** (< port.). Celle-ci peut toutefois être omise avec un nom de classe **u-**, y compris lorsque celui-ci ne désigne pas un être animé ou volitif [Bu90:43] :

27. **a-mob-a** **di/pa** **ba-kiëj**
 3S-prendre-PAS par ba-voleur
 ‘Il a été pris par les voleurs.’

28. **a-fiŋ-a** **u-ŋil**
 3S-tuer-PAS u-hyène
 ‘Il a été tué par la hyène.’

29. **a-fiŋ-a** **u-mbanj**
 3S-tuer- PAS u-couteau
 ‘Il a été tué avec un couteau.’

iii. **ka / ɿ**

Ici sont rangés des noms variés, avec en particulier des parties du corps, des objets manufacturés ou naturels, quelques noms d’humains. L’idée de longueur semble également pertinente.

¹⁰ L’élément **-ja** est présenté par l’auteur comme un circonstant ‘chaque fois que, lorsque’. Or, il est ici précédé d’un préfixe verbal (l’accompli lié), et est homophone du verbe **-ja** ‘dire’. Il s’agirait donc plutôt d’une grammaticalisation de ‘dire’.

ka-baŋ / ɪ-baŋ ‘oreille’	ka-to / ɪ-to ‘maison ; feuille’
ka-buul / ɪ-buul ‘racine’	ka-cag / ɪ-cag ‘rangée, clôture’
ka-ciəl / ɪ-ciəl ‘brindille’	ka-ej / ɪ-ej ‘lance’
-cuŋay ‘enfant (3 à 8 ans)’	-dint ‘bébé’ ¹¹
ka-feŋar / ɪ-feŋar ‘ami’ (seulement [Se00])	

Des noms d’action sont en classe **ka**, généralement sans pluriel attesté : **ka-fiil** ‘défrichage’, **ka-cət** ‘récolte’.

iv. **bə** / **ɪ**

Noms divers. L’impression est qu’il y a (relativement au faible nombre de noms dans cet appariement) une proportion importante de noms appartenant au ‘lexique courant’ :

bien / ɪ-yen ‘tête’	bə-ŋiən / ɪ-ŋiən ‘pirogue’
bə-ŋəf / ɪ-ŋəf ‘queue’	bə-rəm / ɪ-rəm ‘nuit’
bə-sangan / ɪ-sangan ‘champ’	biis / iis ‘nez’
bə-feŋar / ɪ-feŋar ‘ami’	bə-ga / ɪ-ga ‘chemin’ ([Bu90])

v. **pə** / **ɪ**

Noms divers, plutôt de choses concrètes, parfois dérivés de verbes :

pə-caa / ɪ-caa ‘panier’	pə-nciŋ / ɪ-nciŋ ‘flèche, javelot’
pə-ndiaməŋt / ɪ-ndiaməŋt ‘langue’	pə-rim / ɪ-rim ‘parole’
pə-luk / ɪ-luk ‘puits’ (- luk ‘puiser’)	

vi. **bə** / **m**

Les noms d’arbres sont ici mais ont un pluriel supplémentaire en **ngə** (voir plus bas). Les autres noms sont peu nombreux. Ils sont pour la plupart dérivés de verbes :

bə-ŋom / m-ŋom ‘dispute’	bə-wap / m-wap ‘vente, commerce’
--	--

vii. **pə** / **m**

La plupart des noms de cet appariement ont un second pluriel en **kə** (voir ci-dessous). Seuls quelques-uns en semblent dépourvus :

piel / miel ‘sein’	pə-fiən / m-fiən ‘ruine, écroulement’
p-jenj / m-jenj ‘oeuf’	poom / moom ‘cadavre’

¹¹ Ces deux derniers noms sont cités sans préfixe de classe, comme dans l’original ([Do75a]).

5.3. Triple opposition de nombre

Il existe trois oppositions triples régulières pour lesquelles les modalités du nombre sont : singulier / pluriel dénombré / pluriel vague :

bə	ngə	m
pə	kə	m
pə	kə	i

Les deux premières rassemblent respectivement les noms d'arbres et les noms de fruits ou de graines :

bə-ben / ngə-ben / m-ben 'rônier' [Do93]
bə-nana / gə-nana / m-nana 'bananier' [Bu90]
pə-rɔŋgal / kə-rɔŋgal / m-dɔŋgal 'pain de singe'¹²

La troisième opposition triple semble concerner des noms qui désignent des entités se présentant normalement en nombre fini, telles que certaines parties du corps [Do93] :

pə-konj / kə-konj / t-konj 'doigt'
pə-kəs / kə-kəs / t-kəs 'oeil'
pə-rɔmaj / kə-rɔmaj / t-rɔmaj 'dent'

Le pluriel dénombré est utilisé lorsque le nom est accompagné d'un nombre. Ce type de formation se rencontre également en nyun (Bao Diop, ce volume : section 3.6.2.5) et en keerak (Segerer, ce volume : section 4.12).

5.4. Appariements irréguliers

Tableau 5.

<i>SG</i>	<i>PL</i>	<i>noms</i>
mə	t	bouche ; coupure, prodige [Bu90]
na	o	enfant ; vieillard [Do75a]
pə	ngə	pain, oignon [Do75a]
a	o	co-épouse [Do75a]
bə	ka	ami [Do75a]
kə	t	pelle, éclair, gachette, bifurcation [Bu90]
o	t	balai, jeune garçon [Bu90]
pa	t	secret [Bu90] ; tissu [Se00]
Ø	bi	untel [Se00]
na	ngə	étranger [Se00]
pə	o	pois, arachide, haricot, bambou [Se00]
ndə	o	caillou [Se00]

¹² Mais **pə-rɔŋgal** 'graine de pain de singe' dans [Do75a].

Les appariements qualifiés ici d'irréguliers sont non seulement les plus rares, mais aussi ceux qui ne se rencontrent que chez l'un ou l'autre des auteurs. S'il est évident que la rareté de ces appariements est due en partie au faible volume des données lexicales disponibles, il est intéressant de constater que certains termes sont communs à toutes les sources alors que d'autres semblent plus dialectaux. Le tableau 5 dresse la liste de ces appariements, avec la mention de l'auteur lorsque le mot n'a été trouvé que dans la source correspondante. La colonne 'noms' rassemble la totalité des noms concernés par ces appariements dans les sources consultées.

5.5. La classe *kə* : un cas particulier

La classe *kə* semble très faiblement marquée pour la catégorie du nombre. Elle sert à former les pluriels dénombrés pour les fruits et certaines parties du corps, ce pour quoi elle requiert la présence d'un numéral. Par ailleurs, elle est classe de singulier dans l'appariement irrégulier *kə* / *ɪ* (seulement 4 noms dans [Bu90], voir ci-dessus). Elle permet aussi d'obtenir quelques noms de sens plus ou moins abstrait, apparemment toujours dérivés : *kə-rəm* 'obscurité' (cf. *bə-rəm* / *ɪ-rəm* 'nuit'), *kə-bakər* 'pagne formé de quatre bandes de tissu' (de *-bakər* 'quatre'), *kə-ɬafal* 'vieillesse' (*-ɬaf* 'être vieux'). Enfin, les noms verbaux en classe *kə* servent à 'renforcer une forme personnelle de même thème' ([Bu90:46]) :

30. **a-naam** **kə-naam**
 3sg.SUJ-ressembler *kə*-ressembler
 C'est exactement la même chose.

5.6. La classe *ɬə* : hors appariement

La classe *ɬə* ne figure dans aucun appariement. Elle entre dans la formation de quelques noms de lieux : *ɬ-ko* 'lieu', *ɬə-picanani* 'bureau' [Ka72:261], [Bu90:21]. Elle permet également de personnaliser les animaux dans les contes : *ɔ-cəmaal* 'lièvre' / *ɬə-cəmaal* 'Lièvre' [Do93:9]. Enfin, on la trouve dans le nom *ɬə-mak* 'grand frère'. Quelques noms en *ɬə* peuvent être pluralisés par adjonction d'un numéral (avec accord mais sans changement de classe : *ɬ-ko* 'place' / *ɬ-ko ɬ-təb* 'two places', [Ka72]).

6. Dérivation

La plupart des racines lexicales sont aptes à fonctionner soit comme tête d'un constituant nominal, soit comme tête d'un constituant verbal, selon les affixes qu'elles reçoivent. Dans ces conditions, plutôt que de parler de dérivation, il peut paraître plus approprié de parler d'insertion dans le système nominal ou dans le système verbal. Cependant, j'ai choisi de garder le terme de dérivation, pour les raisons suivantes :

- Au moins une classe (**ndə**, diminutif) ne peut accueillir que des thèmes par ailleurs compatibles avec d'autres classes : c'est une véritable classe de dérivation.
- Dans de nombreux cas (mais pas tous), on ne peut s'empêcher de penser qu'il y a une directionnalité dans la variation entre verbe et nom. Celle-ci paraît être le plus souvent dans le sens verbe > nom (**-caɬ** 'mourir', **pə-caɬ** 'mort', **bə-caɬ** 'épidémie', **m-caɬ** 'paradis'), mais se trouve parfois aussi dans le sens inverse (**o-bob** 'termite' > **-bob** 'être termité').
- La dérivation V-N implique naturellement l'attribution d'une classe nominale, mais certains schèmes de dérivation sont en outre caractérisés par des éléments supplémentaires : **-buəɬ** 'pêcher à l'hameçon' > **ka-buəɬ-i** 'hameçon', **-dər** 'être courageux', **bə-dər-ar** 'courage'. Ces éléments ne sont pas toujours analysables synchroniquement.

6.1. *Augmentatifs et diminutifs*

De même qu'on trouve parfois des thèmes omnicles, on trouve des classes omnithèmes, au moins virtuellement. C'est le cas des classes 'dimensionnelles', qui permettent d'obtenir des diminutifs et des augmentatifs. Il n'est pas rare que les noms ainsi obtenus présentent également des valeurs additionnelles modales, du type péjoratif, appréciatif, etc.

La classe **ndə** est partout présentée comme ayant une valeur diminutive. A ce titre, elle n'est la 'classe de base' d'aucun nom.

o-paɬ 'enfant'	ndə-paɬ 'bébé' [Se00]
m-tum 'bouche'	ndə-tum 'petite bouche' [Se00]

La classe **ndə** est la seule classe diminutive. Ainsi, deux noms de même thème mais de classes différentes forment-ils leur diminutif de la même façon ([Se00]) :

ɪ-far 'farine'	ndə-far 'un peu de farine'
ka-far 'morceau de gâteau'	ndə-far 'petit morceau de gâteau'

Le pluriel est rare. Quand il existe il est en classe **m** ([Se00], [Do93:9]) ; les exemples suivants sont tirés de [Se00] :

pə-car / ɪ-car 'corde'	ndə-car / m-car 'ficelle'
o-dom / ngə-dom 'morsure'	ndə-dom / m-dom 'petite morsure'

Parfois le pluriel standard peut aussi servir pour le diminutif :

pə-yay / ɪ-yay 'pierre'	ndə-yay / ɪ-yay 'caillou' [Se00]
---------------------------------------	--

[Ka72] présente également les classes **pə** et **tə** comme diminutives :

En ce qui concerne les augmentatifs, la situation n'est pas aussi claire, plusieurs classes ou paires de classes pouvant être employées avec cette valeur. On voit avec les exemples suivants que certaines classes (**ka** pour le sg., **ngə** pour le pl.) forment l'augmentatif dans certaines oppositions mais sont au contraire le standard pour d'autres :

o-waaj / ngə-waaj 'abeille'	ka-waaj 'grosse abeille'
ka-tut / ɪ-tut 'cou'	bə-tut / ɪ-tut 'gros cou'
pə-tol / ɪ-tol 'joue'	bə-tol / ngə-tol 'grosse joue'
biis / yiis 'nez'	ka-is / ngə-is 'gros nez'
m-tum / ɪ-tum 'bouche'	ka-tum / ngə-tum 'grande bouche'

Si les données disponibles ne permettent pas pour l'instant de formuler des règles strictes, on voit quand même se dégager quelques tendances : par exemple, la classe **ngə** est le pluriel standard pour la classe **o** mais devient le pluriel augmentatif lorsqu'elle est appariée avec d'autres classes (**bə**, **ka**).

6.2. La racine omniclasse *ko*

La racine **ko** semble n'avoir qu'un sens très vague, précisé par la classe qui lui est affectée ([Do67:263], repris avec quelques différences dans [Do93]) :

na-ko / ba-ko 'la personne qui vient de parler'
o-ko / ngə-ko 'animal, chose, abstraction'
bə-ko / ngə-ko / m-ko 'arbre'
ka-ko / ɪ-ko 'objet individuel, morceau'
pə-ko 'fruit, objet à tête' ~ 'gros objet'
kə-ko 'quelques objets'
ndə-ko 'petit objet'
tə-ko 'endroit ici'
də-ko 'endroit là' ~ 'moment'

Les autres auteurs ([Bu90:19] et [Ka72:256]) signalent, pour la classe **o**, une différence entre **ko** 'chose' et **o-ko** 'animal' (les deux ont comme pluriel **gə-ko**). Pour le dialecte *taam*, il est fait une différence entre **ko** / **gəko** 'chose' et **uko** / **ngəko** 'animal' ([Bu90:19]).

6.3. Verbes > noms : infinitifs

L'infinitif est un nom dérivé d'un verbe qui est caractérisé par les propriétés suivantes :

- Pour chaque verbe il existe un infinitif et (le plus souvent) un seul.

- Le nom ainsi obtenu conserve certaines propriétés verbales, comme la possibilité d'être accompagné d'arguments, ou de figurer après certains auxiliaires par exemples.

Si chacune des descriptions consultées mentionne une catégorie d'infinitifs, aucune ne dresse la liste des propriétés retenues pour définir cette catégorie. Je ne tenterai donc pas de faire l'inventaire de ces propriétés sur la seule base des rares exemples disponibles. Une fois ces précautions prises, il suffit de dire que l'infinitif standard en manjaku est en classe **pə** : **pə-bi** 'venir', **pə-cel** 'sortir', **pə-dan** 'boire' **pə-deala** 'manger' **pə-lemp** 'travailler'...

Beaucoup de verbes permettent, en plus de l'infinitif, la formation d'un ou plusieurs noms, notamment des noms d'action (dans d'autres classes que **pə**). Il peut également arriver que l'infinitif et le nom d'action (ou de propriété pour les verbes d'état) soient confondus :

31. **a-pe** **in** **pə-yamp**
 3SG-dépasser 1SG.OBJ pə-être grand
 Il est plus grand que moi. [Bu90:54]

32. **m-pe** **ul** **bə-lupal**
 2SG-dépasser 3SG.OBJ bə-ruse
 Tu es plus malin que lui. [Bu90:54]

Il existe un verbe **pə-lup** 'être malin' dont est issu un adjectif **-lupal** par suffixation régulière de **-al**, dont **bə-lupal** est un dérivé nominal. Ainsi, la construction comparative illustrée par les deux exemples ci-dessus ne requiert-elle pas un infinitif, mais bien un nom. De la racine **-yamp** 'être grand' est aussi dérivé le nom **ka-yamp** 'taille'.

Les constructions intensives, dont on a vu un exemple ci-dessus (ex. 30 p. 206) sont formées avec un nom verbal en classe **kə**, qui semble satisfaire aux critères définitoires de l'infinitif. Sa distribution réduite (et le manque de détails dans la documentation) en font un infinitif secondaire. On peut également considérer les noms verbaux de classe **o** utilisés comme circonstants (cf. ci-dessus ex. 26 p. 203) comme des infinitifs secondaires.

6.4. Verbes > noms : autres

Les noms dérivés de verbes qui ne remplissent pas les conditions pour être appelés infinitifs tombent dans toutes les classes (sauf les locatifs, mais il s'agit peut-être d'une lacune de la documentation). Lorsque la classe d'accueil est marquée sémantiquement, le nom résultant est assez naturellement marqué de la même façon. En d'autres termes, les noms verbaux en classe **na** / **ba** sont des noms d'agents.

Exemples :

ɔ-pin 'compte'	pə-pin 'compter'
na-yo / ba-yo 'récolteur de vin de palme'	pə-yo 'récolter le vin de palme'
ɔ-tuj ~ bə-tuj 'crachat'	pə-tuj 'cracher'
ɔ-suk / ngə-suk 'nœud'	pə-suk 'faire un nœud'
ka-cət 'récolte'	pə-cət 'récolter (en cassant)'
bə-danj 'pauvreté'	pə-danj 'être dépourvu de'

Il peut arriver que le nom dérivé soit dans la même classe que l'infinitif. Rien ne distingue alors ces deux noms, si ce n'est la capacité de l'un à s'opposer à un pluriel :

pə-bək / ɪ-bək 'tombeau'	pə-bək 'creuser'
pə-luk / ɪ-luk 'puits'	pə-luk 'puiser'

Le nom peut être formé sur un thème verbal élargi :

ɔ-sɔbal 'pluie'	pə-sɔb 'pleuvoir'
------------------------	--------------------------

Le thème **-sɔbal** ressemble formellement à un adjectif dérivé (cf. ci-dessus p. 195). Le nom **ɔ-sɔbal** serait ainsi littéralement 'ce qui est plu'. Sur le même modèle on a aussi **ɔ-cebal** 'transpiration' < **pə-ceb** 'transpirer'.

7. Manjaku et mankanya : des différences importantes

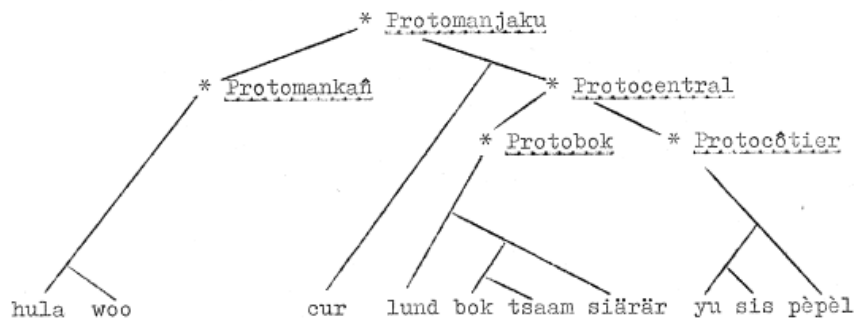
La description du mankanya par Trifkovic ([Tr69]) révèle un système assez différent de celui détaillé ci-dessus. Les différences les plus spectaculaires sont les suivantes (tableau 6) :

Tableau 6.

	manjaku	mankanya
<i>nombre de classes</i>	13	12 (ndə absent)
<i>accord du numéral</i>	différent de l'accord adj.	identique à l'accord adj.
<i>accord verbal</i>	limité	systématique
<i>indices objets</i>	C-ol (= pronoms)	C-a
<i>possessifs</i>	C-ol (= pronoms)	C-i C-a
<i>syntagme génitival N-N</i>	pas de connectif	connectif C-i facultatif
<i>singulatif en pə-</i>	limité (oeil, dent, doigt...)	généralisé ? (cf. pp. 72-73)
<i>locatifs en tə</i>	quelques-uns	non ? (cf. p. 78)

8. Annexes

Annexe 1. Structure interne du groupe manjaku selon [Do75:2]



Annexe 2. Langues et dialectes de l'ensemble Manjaku

Langue	Localité principale	Référence
u-bok	Canchungo (Teixeira Pinto)	[Ka72] [Do75a] [Do93] [CB47]
u-ʃaam	Bassarel	[Ka72] [Bu90]
u-cur	Churo	[Ka72] [CB47]
u-lund	Pelundo	[Ka72]
u-ləkis	Calequisse	[Ka72]
u-jinjasa	Cajinjassa	[Ka72]
u-pop	Canhobe	[Ka72] [Ko54]

u-niʃ	Beniche	[Ka72]
u-yo	Caió	[Ka72]
u-ter	Jeta	[Ka72]
u-lil	Pecixe	[Ka72]
u-yanga	Biangga	[Ka72]
u-ra	Bara	[Ka72]
u-puel	Capuale	[Ka72]
saraar	Amoon	[Ko54]
pepel	Bissau	[Ko54][Ga64][Nd10][Wi07]
mancanya, boola	Buraama	[Ko54]

Bibliographie

Travaux spécifiquement consacrés au manjaku

- Basso Marques, João. 1947. Aspectos do problema da semelhança da língua dos papéis, manjacos e brames. *Boletim Cultural da Guiné Portuguesa* 5-2, pp. 77-109. [BM47]
- Buis, Pierre. 1990. *Essai sur la langue manjako de la zone de Bassarel*. Bissau : Instituto Nacional de Estudos e Pesquisa (INEP). [Bu90] **R**
- Carreira, António & Basso Marques, João. 1947. *Subsídios para o estudo da língua Manjaca*. Lisbonne : Centro de Estudos da Guiné Portuguesa [Memórias do Centro de Estudos da Guiné Portuguesa, v 3]. [CB47]
- Doneux, Jean Léonce. 1967. Le manjaku: classes nominales et questions sur l'alternance consonantique, In: Manessy, G. (éd.). *La classification nominale dans les langues négro-africaines*. Paris : CNRS, pp. 261-276. [Do67]
- Doneux, Jean Léonce. 1969. La langue manjaku et l'alternance consonantique initiale. *African Language Review* 8, pp. 193-211. [Do69a]
- Doneux, Jean Léonce. 1975. *Lexique manjaku*. Dakar : CLAD [Les langues africaines au Sénégal, 63]. 66 pp. [Do75a] **R**
- Doneux, Jean Léonce. 1993. *Syllabus du cours de description du manjaku*. Document élaboré à l'Université d'Aix-en-Provence. 35 pp. [Do93]
- Gaved, Tim & Jon Stammers. 2004. *Petit lexique mancagne-français, suivi d'un index français-mancagne*. Dakar : SIL Sénégal. 74 pp. [GS04]
- Gaynor, Lily. 1964. *Structure and function of Papel*. Ms. 28 pp. [Ga64]
- Greenberg, Joseph H. 1966. Polyglotta Evidence for Consonant Mutation in the Mandyak Languages. *Sierra Leone Language Review* 5, pp.106-110. [Gr66]
- Karlik, Jan. 1972. *A Manjako Grammar with Special Reference to the Nominal Group*. Ph.D Thesis. London : School of Oriental and African Studies (Department of Phonetics and Linguistics). [Ka72]

- Kihm, Alain. 1987. *Quelques points de syntaxe du manjaku*. Langues et grammaire : documents de travail. Université Saint-Denis 1, pp. 21-56. [Ki87]
- Kihm, Alain. 1998. Propositions relatives en manjaku et théorie du déplacement comme copie. *Linguistique africaine* 20, pp. 75-102. [Ki98]
- Kihm, Alain. 2005. Noun class, gender, and the lexicon–syntax–morphology interfaces : a comparative study of Niger-Congo and Romance languages. In: Cinque, Guglielmo & Kayne, Richard S. (éds.), *The Oxford Handbook of Comparative Syntax*. Oxford : Oxford University Press, pp. 459-512. [Ki05]
- Mendès, Carfa. 2007. Parlons manjak : langue de Guinée-Bissau, L'Harmattan.
- Ndao, Dame. 2011. *Phonologie, morphologie et structures syntaxiques du pepel*. Thèse de Doctorat. Paris : INALCO / Dakar : Université Cheikh Anta Diop. [Nd10] **R**
- Segerer, Guillaume. 2000. Enquête lexicale sur le manjaku de Pélundo. Ms. [Se00]
- Trifkovic, Mirjana. 1969. *Le mancagne: étude phonologique et morphologique*. Dakar : Institut Fondamental de l'Afrique Noire (IFAN). [Tr69] **R**
- Ouvrages contenant des données (le plus souvent lexicales) sur le manjaku***
- Doneux, Jean Léonce. 1969. *Les systèmes phonologiques des langues de Casamance*. Dakar : Centre de Linguistique Appliquée de Dakar (CLAD 28). [Do69b]
- Doneux, Jean Léonce. 1975. Hypothèses pour la comparative des langues atlantiques. *Africana linguistica* VI. Tervuren, pp. 41-129. [Do75b]
- Doneux, Jean Léonce. 1978. Les liens historiques entre les langues du Sénégal. *Réalités africaines et langues française* 7. Dakar, pp. 6-55. [Do78]
- Koelle, Sigismund Wilhelm. 1963 [1854]. *Polyglotta africana, or a comparative vocabulary of nearly three hundred words and phrases in more than one hundred distinct African languages*. London : Church Missionary House. [Ko54] **R**
- Pozdniakov, Konstantin. 1993. *Sravnitel'naja grammatika atlanticeskix jazykov: imennye klassy i fono-morfologija* [A comparative grammar of the Atlantic languages: noun classes and morphophonology]. Moskva : Nauka. [Po93]
- Tastevin, [RP] Constant F. 1936. Vocabulaires inédits de 7 dialectes sénégalais dont 6 de Casamance. *Journal de la Société des Africanistes* 6-1, pp. 1-33. [Ta36] **R**

Wilson, William André Auquier. 2007. *Guinea Languages of the Atlantic Group*. Frankfurt : Peter Lang. [Wi07] **R**

Sources numériques

Décret n° 2005-983 du 21 octobre 2005 relatif à l'orthographe et la séparation des mots en manjakú. Journal Officiel de la République du Sénégal N° 6280 du samedi 27 mai 2006.
<http://www.jo.gouv.sn/spip.php?article4793>

De nombreuses données lexicales (signalées ci-dessus par **R**) sont disponibles sur le site du projet RefLex (*Reference Lexicon of African Languages*, www.reflex.cnrs.fr).